

LA CATHEDRALE SAINTE MARIE D'AUCH



La cathédrale Sainte Marie d'Auch est la dernière grande cathédrale construite en France, à la charnière des périodes gothique et renaissance. La pose de la première pierre se fit le 4 juillet 1489, sur les ruines de la cathédrale romane de Saint Austinde. L'achèvement des travaux remonte à 1680. Longueur 102m. Largeur 35m. Hauteur des tours 44m.

A voir

Les vitraux d'Arnaud de Moles (1507-1513)
Les 113 stalles en chêne du chœur (env. 1510-1550)
Le grand orgue de Jean de Joyeuse (1688-1694)
L'orgue de chœur de Cavaillé-Coll (1859)

Photo aérienne TECH DRONE SERVICE à Auch
www.techdrone.fr



Le Saint Jacques des vitraux d'Arnaud de Moles

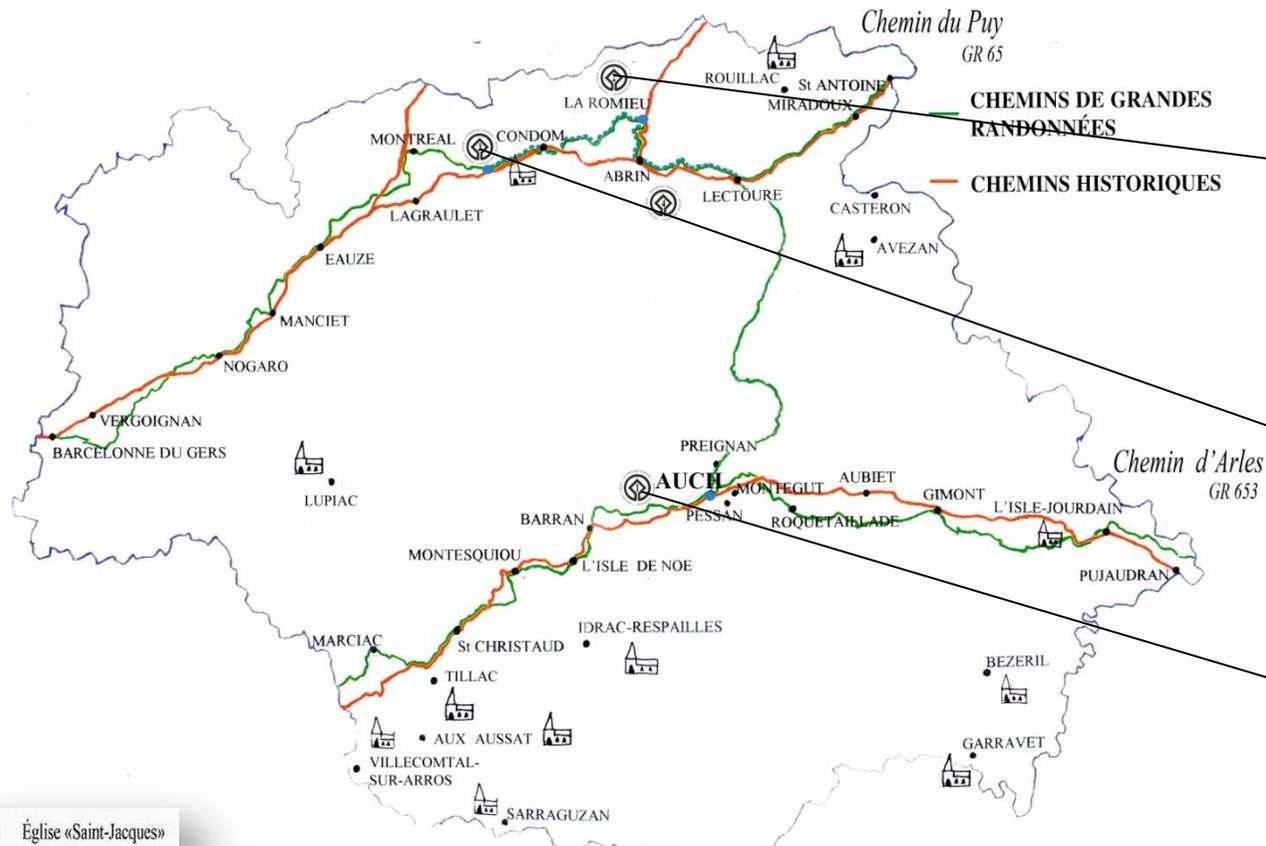
La cathédrale Sainte Marie d'Auch est classée au Patrimoine Mondial de l'UNESCO (au titre des 78 « biens en série » -voir panneau 03- des Chemins de Compostelle en France) depuis 1998 !

Au même rang que :

- Les Pyramides d'Egypte
- La Grande Muraille de Chine
- Les ruines Inca de Machu-Picchu
- Le Taj Mahal etc.

Auscitaines, Auscitains, soyez fiers de votre monument !

LES CHEMINS DE SAINT JACQUES DE COMPOSTELLE DANS LE GERS



INSCRITS AU PATRIMOINE MONDIAL DE L'HUMANITE

SUR LE CHEMIN DU PUY

La Collégiale de La Romieu



Plus le tronçon de
LECTOURE à CONDOM

Le Pont d'Artigues (ou de Lartigue)



SUR LE CHEMIN D'ARLES

La Cathédrale Ste Marie d'Auch



Le GERS ne constitue qu'un petit maillon dans cette immense chaîne à l'échelle
de l'Europe toute entière...

LA BASILIQUE SAINT-SERNIN DE TOULOUSE



L'actuelle basilique Saint Sernin est construite dès le XI^e siècle à l'emplacement d'une nécropole paléochrétienne pour permettre aux pèlerins qui se rendent à Compostelle de vénérer les reliques de saint Saturnin. Le pape Urbain II consacre le chœur en 1096.

Avec ses 115 mètres de long et ses 64 mètres de large à la hauteur du transept, la basilique Saint-Sernin reste la plus grande église romane de France, elle illustre l'apogée du style roman. Sa façade inachevée présente la base de deux tours encadrant une sorte de narthex.

Reconnue comme l'un des plus importants centres de pèlerinage de l'époque médiévale, la basilique Saint-Sernin fait l'objet d'un classement au titre des monuments historiques par la liste de 1840.

Elle est également inscrite au Patrimoine Mondial de l'UNESCO depuis 1998 (elle est un des 78 éléments du « bien en série » des Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France).



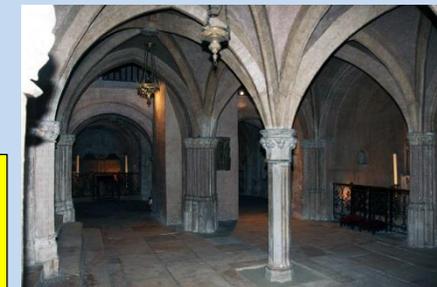
Entrez par la porte Miègeville, de part et d'autre, saint Pierre et saint Jacques vous accueillent...

... admirez le retable représentant le martyre de saint Saturnin réalisé en 1720 par Marc Arcis. Au-dessus, se trouve sa châsse surmontée de son apothéose et du grand baldaquin.



Pour vénérer les reliques dont une épine de la croix du Christ, passez par le déambulatoire...

... et atteignez, la crypte sous l'abside.



LES CHEMINS DE SAINT-JACQUES-DE-COMPOSTELLE DANS LA HAUTE-GARONNE



INSCRITS AU PATRIMOINE DE L'HUMANITÉ

SUR LE CHEMIN D'ARLES

L'Hôtel-Dieu Saint-Jacques



La basilique Saint-Sernin

La basilique conserverait depuis 1354 la tête et le corps de St Jacques le Majeur...



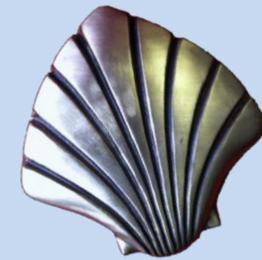
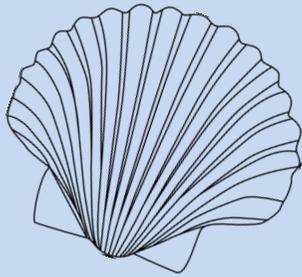
SUR LE CHEMIN DU PIEMONT

Un des sept ensembles répertoriés par l'UNESCO :



La cathédrale Sainte-Marie à Saint-Bertrand de Comminges et la basilique Saint-Just de Valcabrère.





LES CHEMINS DE SAINT JACQUES DE COMPOSTELLE



UNE HISTOIRE EUROPEENNE



UN PATRIMOINE MONDIAL

1998
2018

VINGT ANS...



"Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France et en Espagne" inscrits sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO



Les Chemins de Saint Jacques de Compostelle sont classés au Patrimoine Mondial de l'Humanité en France et en Espagne, c'est-à-dire qu'ils appartiennent à tous les peuples du monde...

EN ESPAGNE

Classés en 1993 (et étendus en 2015), ce sont tous les chemins du nord du pays dans leur intégralité incluant patrimoine bâti et paysages, sur des centaines de kilomètres.

EN FRANCE

Classés en 1998, ce sont 78 « biens en série ». Parmi ceux-ci figurent des bâtiments religieux (cathédrales, églises, collégiales, abbatiales, basiliques, etc.), des bâtiments civils (hospices, lieux d'accueil), des ponts, des portes de ville, des croix de chemin, des tours, des ensembles architecturaux mais aussi 7 tronçons de chemin regroupant, comme en Espagne, patrimoine bâti et paysages. Voilà pourquoi le seul mot capable de définir un tel inventaire hétéroclite est celui de « bien culturel »... « En série », car tous classés au même niveau.

Dans les autres pays que nous visiterons dans cette exposition, nous verrons des biens inscrits au Patrimoine Mondial mais non au titre des Chemins de Compostelle. Par contre, on pourra les rencontrer tout au long de ces chemins de pèlerinage...



78 « BIENS EN SERIE » AU PATRIMOINE MONDIAL AU TITRE DES CHEMINS DE SAINT JACQUES DE COMPOSTELLE EN FRANCE

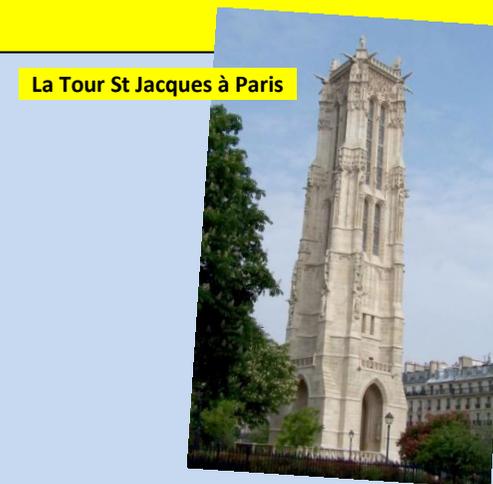


Pour la France hors Sud-Ouest

des cathédrales (Amiens, Bourges, Le Puy en Velay, etc)
des églises, abbatiales, collégiales, basiliques, abbayes (Basilique Ste Madeleine à Vézelay, Basilique Notre Dame de l'Epine dans la Marne, etc)
des sites dans leur ensemble naturel et architectural (Mont Saint Michel)
des hospices et lieux d'accueil (Hôtel-Dieu du Puy en Velay)
des tours (Tour St Jacques à Paris).
 Etc. etc.

Pour notre grand Sud-Ouest

les cathédrales d'Agén, Auch, Bordeaux, Bayonne, Cahors, Périgueux, etc.
les basiliques St Sernin de Toulouse, St Sauveur de Rocamadour (Lot), St Just de Valcabrère (Haute-Garonne), etc.
la collégiale de La Romieu (Gers)
les abbayes de Notre Dame de la Sauve (Gironde), St Jean à Sorde (Landes), St Sever (Landes), de St Guilhem le Désert (Hérault), etc.
les abbatiales de Ste Foy de Conques et St Pierre de Moissac avec son cloître,
les ex-cathédrales de Bazas et St Bertrand de Comminges,
l'ensemble épiscopal de St Lizier (Ariège),
les églises de Notre Dame de Tramesaygues à Audressein (Ariège), Ste Marie à Oloron, St Gilles (Gard), Notre Dame du Bourg à Rabastens (Tarn), etc.
l'Hotel-Dieu St Jacques à Toulouse et **l'Hopital** St Jacques à Figeac (Lot)
les ponts d'Artigues (Gers) et le Pont Valentré à Cahors, le Pont Vieux à Espalion et le pont sur le Lot à Estaing (tous deux dans l'Aveyron).
 Sans oublier **les tronçons du Chemin** de Nasbinals (Lozère) à St Chély d'Aubrac (Aveyron) soit 17 km ; de St Côme d'Olt à Estaing (Aveyron), soit 17 km ; de Montredon à Figeac (Lot) soit 18 km ; de Faycelles à Cajarc (Lot) soit 22 km ; de Bach à Cahors (Lot) soit 26 km ; de Lectoure à Condom (Gers) soit 35 km ; de Aroué à Ostabat (Pyrénées-Atlantiques) soit 22 km.



Pour voir la liste complète des 78 biens classés sous le n°868 du Patrimoine de l'Humanité:
www.chemins-compostelle.com www.unesco.org www.cheminscompostelle-patrimoinemondial.fr

DEUX MILLE ANS D'HISTOIRE....



JACQUES (dit « Jacques le Majeur ») compte au nombre des douze apôtres de Jésus-Christ, ainsi que son frère Jean. Lorsqu' il fut demandé à ces apôtres d'aller évangéliser le monde connu de l'époque (l'empire romain), à Jacques échet la péninsule ibérique. Il séjourna plusieurs années en Hispanie avant de revenir en Terre Sainte où il fut décapité en l'an 44 lors de la persécution d'Hérode Agrippa. Ses disciples auraient alors mis sa dépouille dans une barque qui aurait traversé toute la Méditerranée, passé les Colonnes d'Hercule (le détroit de Gibraltar) et échoué au fond d'une ria de Galice, à Padrón. Puis l'histoire est muette durant environ 8 siècles....

Vers l'an 815-820, un ermite vivant en Galice, Pélage, aurait vu une lumière dans le ciel. Elle l'aurait conduit vers un tombeau enfoui sous des arches de marbre. Avec l'évêque du lieu, Théodomir, ils auraient reconnu le tombeau de Saint Jacques. Le nom de Compostelle viendrait alors de « campus stellae », le champ de l'étoile, ou de « compostelum », petit cimetière...

UN DECLIN EUROPEEN La dévotion à saint Jacques connaît les fluctuations des dévotions aux saints avec des périodes fastes de ferveur et des périodes d'incrédulité. Ainsi la réforme protestante d'un côté et sa réponse romaine, la contre-réforme, puis la succession des guerres en Europe du 16ème siècle jusqu'au 20ème siècle tarissent la fréquentation de Saint Jacques de Compostelle. Le culte sur la tombe de l'apôtre devient davantage un pèlerinage ibérique qu'international.

En 950, Godescalc, évêque du Puy en Velay, est le premier pèlerin dont le nom nous soit parvenu. Entre l'an 1000 et 1400, le pèlerinage va connaître son apogée et attirer des « jacquets » venus de l'Europe toute entière, rois, seigneurs, bourgeois, simples paysans, voire condamnés de droit commun envoyés en expiation de leurs fautes.

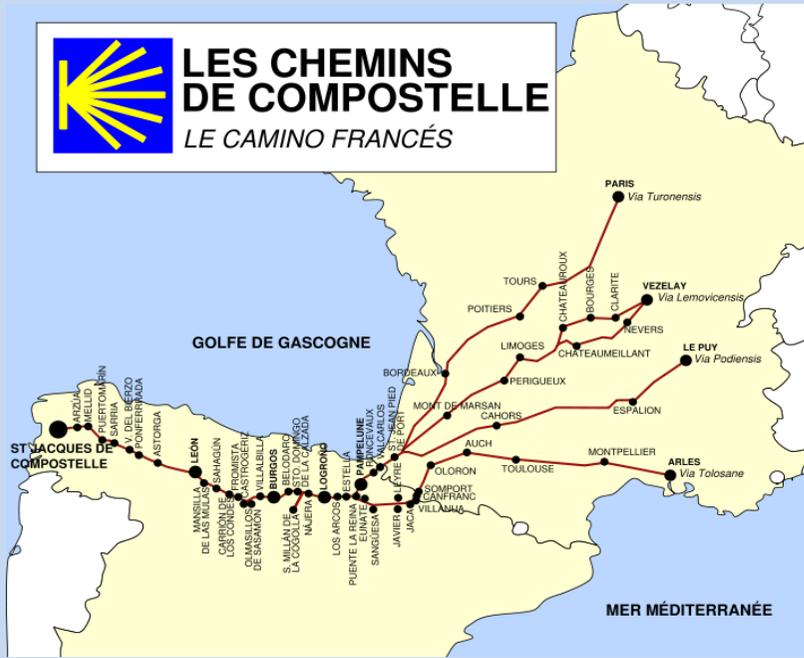
Vers 1950 -soit 1000 ans après le premier pèlerin- de nombreux européens, las de tous ces massacres, réagissent... Cela conduira au Traité de Rome et à la création du Marché Commun, puis de l'Union Européenne; dans ce même esprit d'une Europe enfin apaisée, on voit en 1949 la réouverture de la frontière franco-espagnole et la création, en 1950, de la Société des Amis de Saint Jacques et du Centre d'Etudes Compostellanes. Premiers pèlerinages d'ecclésiastiques, d'écrivains, de journalistes donnant lieu à des expositions, à des livres. En 1972, le premier GR relie Le Puy à Conques. En 1987, le Conseil de l'Europe déclare les Chemins de Saint Jacques « Premier Itinéraire Culturel Européen ». Aujourd'hui, ce sont environ 300.000 pèlerins qui réclament annuellement leur « Compostela » à Santiago, en quelque sorte le « diplôme » du pèlerin !



DEUX VISIONS, DEUX ECHELLES



**LES CHEMINS
DE COMPOSTELLE**
LE CAMINO FRANCÉS



Pour une majorité de Français, les Chemins de Compostelle ont quatre points de départ : Paris, Vézelay, Le Puy et Arles...

En fait, au Moyen-Age, les pèlerins partaient de chez eux. Sans cartes routières, sans balisage, ils passaient un peu partout, se regroupant en certains centres de pèlerinage déjà bien connus. Au fil des décennies, voire des siècles, la connaissance plus fine de la présence de saintes reliques dans certaines églises ou l'accueil d'établissements pratiquant l'hospitalité ont permis une certaine « canalisation » de ces flux de marcheurs, amenant, peu à peu, à la création de chemins bien définis.

Dans cette exposition, nous ne pouvons présenter que des itinéraires aujourd'hui reconnus, sans faire référence à l'époque précise à laquelle ils sont devenus couramment utilisés par les pèlerins.



L'Europe vers Compostelle



L'espace réel du pèlerinage est à l'échelle du continent tout entier, allant de Saint Jacques de Compostelle jusqu'à Trondheim (Norvège) au nord et jusqu'à Kiev et Moscou à l'est. Les pèlerins médiévaux n'hésitaient pas à parcourir, à pied, des distances considérables de l'ordre de 5.000 kilomètres ! Et si aujourd'hui les pèlerins reviennent presque toujours de Compostelle par les transports en commun (rail, route, air), il ne faut pas oublier que dans les temps plus anciens, quand ils atteignaient le tombeau de Saint Jacques, les pèlerins n'avaient fait que la moitié du chemin !

Dans cette exposition nous ne pouvons présenter qu'une division politique de l'Europe telle que nous la connaissons aujourd'hui.

En plus de mille ans de pèlerinage, les frontières européennes ont varié des dizaines de fois ; des pays se sont créés, des empires ont disparu.

Dans les époques de paix –et notamment au moment du plus grand essor du pèlerinage- le statut de « jacquet » (pèlerin de Compostelle) était une sorte de « **visa Schengen** » permettant de passer -en principe- sans problème toutes les frontières internes de l'Europe.





CAMINOS DE SANTIAGO EN EUROPA

GOBIERNO DE ESPAÑA | MINISTERIO DE FOMENTO | INSTITUTO GEOGRÁFICO NACIONAL
Formato y Publicado por el INSTITUTO GEOGRÁFICO NACIONAL
C/ General Ibañeta de Ibero, 3 - 28003 Madrid
Octubre 2017



Con la colaboración de la Federación Española de Asociaciones de Amigos del Camino de Santiago
www.caminosantiago.org



Le Saint Jacques de Tielman
Riemenschneider en bois
polychrome (début 16^e s)

L'ALLEMAGNE

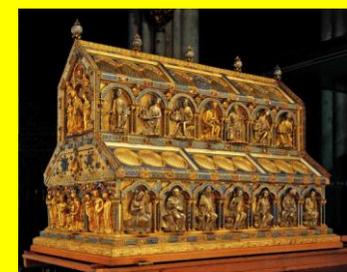


L'Allemagne s'étend sur environ 1000 km du nord au sud et 700 km d'est en ouest. Située à la jonction de routes venant du nord (Scandinavie) et de l'est (Pays Slaves), le pays présente un véritable quadrillage de Chemins de Compostelle, s'infléchissant ensuite vers le sud-ouest. Le balisage est très bien fait et l'entretien des chemins, en site propre, remarquable dans un pays de longue tradition de respect et de mise en valeur de la nature. *Il faut garder en mémoire que de Berlin à Saint Jacques de Compostelle, il y a 2965 km !*



L'Allemagne compte un certain nombre de biens inscrits au **Patrimoine Mondial** dont certains sont localisés sur des itinéraires vers St Jacques de Compostelle et illustrent le riche passé médiéval au point de vue culturel et économique de l'empire allemand dans lequel naîtra la Réforme Protestante.

- La cathédrale de Cologne (Köln) et sa châsse des reliques des Rois Mages
- La cathédrale d'Aix la Chapelle (Aachen) et ses souvenirs de Charlemagne
- Les cathédrales romanes d'Hildesheim et de Spire (Speyer)
- Les villes médiévales de Lübeck, Bamberg, Regensburg et Quedlinburg



Köln La châsse des Rois Mages



Ville Hanséatique de Lübeck



La cathédrale d'Aix la Chapelle



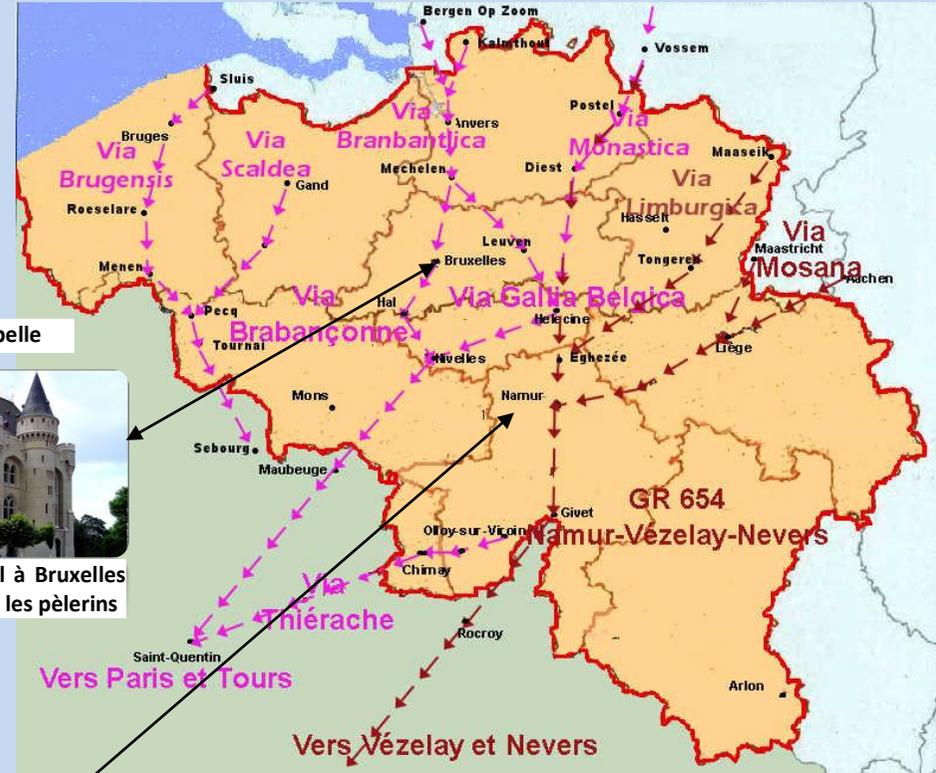
La cité médiévale de Quedlinburg

LE BENELUX

BELGIQUE, PAYS-BAS, LUXEMBOURG



Roermond : Jacobskapelle



Utrecht et sa cathédrale



Porte de Hal à Bruxelles d'où partent les pèlerins



Porte d'Amsterdam à Haarlem, point de départ des pèlerins

Aux Pays-Bas, deux chemins partent de Groningen, au nord, et de Haarlem (célèbre par son marché aux fleurs) à l'ouest. A signaler la magnificence de la cathédrale d'Utrecht. Les associations jacquaires néerlandaises sont très actives et comptent de nombreux membres.

Le Luxembourg se trouve sur un grand Chemin de Compostelle reliant Trèves, en Allemagne, à Verdun. La vieille ville de Luxembourg et ses fortifications sont classées au Patrimoine Mondial.



Reliquaire du pied de Saint Jacques à Namur

En Belgique, les Chemins de Compostelle connaissent aujourd'hui un grand engouement, tant dans les zones francophones que néerlandophones. Classés au Patrimoine Mondial, plusieurs monuments ou sites, non en rapport direct avec les Chemins de Saint Jacques, mais néanmoins sur le tracé des pèlerins depuis des siècles.



La Grand Place à Bruxelles



Le centre de Bruges



La cathédrale N. Dame de Tournai



Temps nécessaire depuis
Konstanz / Rorschach jusqu'à Genève :
environ 20 jours

— Chemin de Saint Jacques
— Chemins de liaison



LA SUISSE



La Suisse est un grand pays de passage pour tous les pèlerins germanophones venant d'Allemagne, via Konstanz, ou d'Autriche, voire de plus loin en Europe Centrale. Les Suisses eux-mêmes sont de grands marcheurs devant l'éternel et on les rencontre sur tous les Chemins de Compostelle.

Le pays compte au moins 4 sites du **Patrimoine Mondial** abordés par les itinéraires jacquaires :

- **L'Abbaye de St Gall** à l'est de la confédération.
- **Le Monastère de Müstair** (Disentis-Muster) dans les Grisons
- **La vieille ville de Berne**, la capitale fédérale
- **Les vignobles du Lavaux**, près de Lausanne, dominant le lac Léman.

Autre lieu important, le **monastère d'Einsiedeln** (canton de Schwytz) dans lequel s'arrêtent tous les pèlerins de Saint Jacques pour vénérer sa **Vierge Noire**.



Abbaye de St Gall



Berne



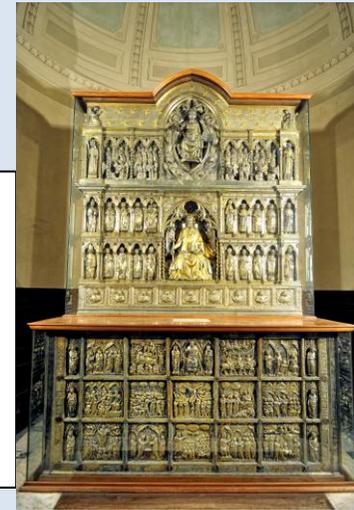
Vignobles du Lavaux



Einsiedeln et sa Vierge Noire



L'ITALIE



L'Italie, pays de tradition profondément catholique, est un grand pays jacquaire puisque les Italiens sont les pèlerins les plus nombreux à St Jacques de Compostelle, après les Espagnols. Pourtant, on en rencontre peu qui traversent notre Sud-Ouest... Il faut dire que la plupart d'entre eux, tous comme les Ibères, n'effectuent que les 100 ou 200 derniers kilomètres à pied, ce qui est « suffisant » pour obtenir la « Compostela » ! Déficit d'image du Chemin d'Arles ? Très certainement... **Les Italiens semblent privilégier la destination aux chemins pour y arriver...** L'Italie possède déjà tant de lieux de pèlerinage, de Saint Pierre de Rome à Assise, Padoue, Loreto, etc. La « Via Francigena » qui relie Canterbury à Rome semble plus suivie que « **Il Cammino di Santiago** ». Pourtant, deux itinéraires jacquaires partent du sud de l'Italie. Le premier longe la Mer Adriatique, depuis Bari, et, via Bologne et Turin, rentre en France par le Mont Genèvre pour rejoindre ensuite Arles. Le second « cammino » part de Naples, traverse Rome, Florence, longe la mer tyrrhénienne pour atteindre Gênes, la frontière française à Menton et enfin parvenir en Arles. Une variante, par le Col du Brenner et Vérone, permet à des pèlerins germanophones venus du sud de l'Allemagne ou d'Autriche de traverser les beaux sites du nord de l'Italie avant de rejoindre le Chemin d'Arles. Au départ de Rome, le Chemin du Montgenèvre suit sensiblement l'ex-voie romaine « Via Domitia » (qu'on appelle maintenant « Via Alta ») et le Chemin de Menton l'ex-voie romaine « Via Aurelia » (qu'on appelle maintenant « Via della Costa »).



Florence

La ville de **PISTOIA** en Toscane conserve un fragment du crâne de Saint Jacques dans l'autel-reliquaire, en argent, ci-contre. San Jacopo (ou San Giacomo) a été choisi comme saint protecteur en 1143 pour éloigner les Sarrasins. Les autorités ont demandé une relique du « Matamore » à Compostelle

Au niveau du **Patrimoine Mondial**, l'Italie ne compte pas moins de 53 biens ou sites inscrits sur cette prestigieuse liste. Certains d'entre eux peuvent être découverts sur les Chemins de Compostelle : Les centres historiques de Naples, Rome (et la Cité du Vatican), Florence, Gênes, Vérone...



Rome





L'EUROPE CENTRALE

AUTRICHE, HONGRIE, TCHÉQUIE, SLOVAQUIE
EX-YOUGOSLAVIE, ALBANIE, GRÈCE,
ROUMANIE, BULGARIE



L'Autriche est traversée d'est en ouest par un Chemin de Compostelle venant de Hongrie et de Slovaquie. Il passe successivement à Vienne, Salzbourg et Innsbruck avant de rejoindre la Suisse. Au sud, des itinéraires venant de Graz mais aussi de Slovénie et de Croatie arrivent à Innsbruck. **Au Patrimoine Mondial** sont inscrits les centres historiques de Vienne, Salzbourg et Graz mais aussi les sites de la Wachau (Vallée du Danube entre Linz et Vienne) et du Neusiedlersee, lac faisant frontière entre l'Autriche et la Hongrie. Enfin, il faut dire un mot de quelques grandes abbayes comme celle de Melk qui est sur le Chemin ou de St Pölten, haut lieu de pèlerinage près de Vienne, point de départ possible vers St Jacques.

Pays Catholiques

En **HONGRIE**, un Chemin de Saint Jacques traverse le pays d'est en ouest, passant par Budapest, pour atteindre l'Autriche. **Au Patrimoine Mondial**, les rives du Danube et la colline de Buda à Budapest ; le monastère millénaire de Pannonhalma. En **SLOVAQUIE**, le Chemin passe par Bratislava. **Des églises en bois au Patrimoine Mondial**. En **CROATIE**, le Chemin de Zagreb rejoint la Slovénie et l'Autriche ou le nord de l'Italie. **Dubrovnik, Split et la Cathédrale St Jacques de Šibenik** inscrites au **Patrimoine Mondial**. En **SLOVENIE**, le Chemin de Compostelle passe par Ljubljana, la capitale et se dirige vers l'Italie.

La Tchèque est en pleine renaissance de son patrimoine jacquaire. Au centre de l'Europe, le pays est traversé de routes venant de Pologne, de Slovaquie, d'Ukraine. **De très nombreux monuments au Patrimoine Mondial** comme les centres historiques de Prague et de Český Krumlov, le village de Holasovice ; des églises et monastères à Zelená Hora, Kutná Hora ; la colonne de la Trinité à Olomouc. Petit par sa taille, le pays est grand par sa culture, ses villes et ses monuments. Associations très actives, balisage de nouveaux chemins, mise en valeur du patrimoine jacquaire ancien...

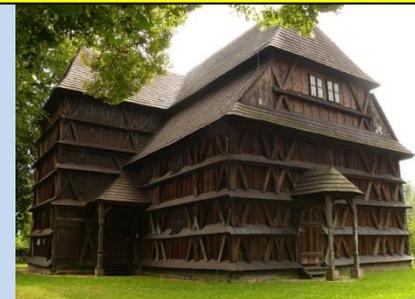
En Tchèque, Chemin de Saint Jacques se dit SVATOJAKUBSKÁ CESTA...

Pays Orthodoxes La GRECE, la ROUMANIE, la BULGARIE, le MONTENEGRO, la SERBIE, la MACEDOINE. Peu ou pas d'activités jacquaires mais **un Patrimoine Mondial** intéressant. Idem pour l'ALBANIE et la BOSNIE-HERZEGOVINE, à la fois musulmanes et orthodoxes.

Cathédrale St Jacques de Šibenik (Croatie)



Eglise en bois de Hronsek (Slovaquie)





LA POLOGNE



La Pologne est un grand pays de tradition catholique. Quoi de plus normal qu'elle soit donc très impliquée dans le mouvement jacquaire depuis des siècles. En dehors de ses propres ressortissants qu'elle envoie comme pèlerins, elle est aussi traversée par deux grands itinéraires venant de Biélorussie et de Russie (voie 3/6 sur la carte) au nord et d'Ukraine (voie 5 sur la carte) au sud. La grosse majorité de tous ces pèlerins se dirige alors, d'est en ouest, vers l'Allemagne puis la France.

La carte ci-contre, datée de 2012, est intéressante à plus d'un titre. Les « **Drogi Swietie Jakuba** » (nom des Chemins de St Jacques en Polonais) en bleu sont les traditionnels qui ont traversé les siècles. En rouge sont les chemins « en projet » ; cela veut-il dire que l'on crée des chemins « ex-nihilo », tout neufs ou que l'on retrouve des itinéraires oubliés au fil des ans ? Cela prouve, dans les deux cas, la vie active du monde jacquaire, aujourd'hui dans le pays mais également l'intérêt des Chemins de Compostelle dans le développement culturel et touristique de la nation. A noter que Varsovie (Warszawa), la capitale depuis 1596, n'est pas sur une ligne bleue mais sur une ligne rouge... Auparavant, c'était Cracovie (Krakow), la capitale de la Pologne, sur la ligne 5, bleue.



Quand on est à 17 km de Gdansk, St Jacques de Compostelle est à 4.132 km !!!

Au niveau du **Patrimoine Mondial**, la Pologne possède une quinzaine de biens ou sites inscrits sur la prestigieuse liste. Ils sont sans rapport direct avec les Chemins de Compostelle mais certains d'entre eux se trouvent sur les itinéraires des pèlerins.

Les centres historiques de Cracovie, Varsovie, Torun. Six églises en bois de la région de « Petite Pologne », proche de Cracovie. Le Château des Chevaliers Teutoniques à Malbork, près de Gdansk.



Cathédrales St Jacques à Torun (gauche), Szczecin (droite)



Cracovie



**LES GRANDS PAYS SLAVES :
RUSSIE – UKRAINE – BIELORUSSIE
LES REPUBLIQUES BALTES :
ESTONIE – LETTONIE - LITUANIE**



Les Républiques Baltes sont au nombre de trois. Bien que se trouvant géographiquement enserrées au milieu des grands pays slaves, leurs habitants ont plus de points communs avec les Scandinaves pour les Estoniens et Lettoniens, et avec les Polonais, pour les Lituaniens. Mais les trois républiques furent intégrées dans l'ex-URSS durant près de 50 ans... Elles sont aujourd'hui dans l'Union Européenne.

ESTONIE et **LETTONIE** sont essentiellement des pays protestants avec des orthodoxes (immigrés de l'époque soviétique). Un Chemin de St Jacques part de Tallinn vers Riga puis Vilnius et la Pologne. Des Finlandais peuvent aussi prendre cet itinéraire après une courte traversée de la Mer Baltique.

La **LITUANIE**, par contre, est essentiellement catholique, avec des orthodoxes (ex-soviétiques venus des républiques voisines). Plusieurs « **ŠVENTO JOKÛBO KELIAS** » (Chemins de St Jacques en Lituanien) parcourent le pays, reliant ensuite Vilnius à la Pologne puis à l'Allemagne (Via Baltica outre-Rhin). Il faut rappeler le curieux monument de la **Colline des Croix**, à **Šiauliai**. Il y en a près de 50.000 entassées sur un monticule.

Au niveau du **Patrimoine Mondial**, les centres historiques des trois capitales, Tallinn, Riga et Vilnius figurent sur la prestigieuse liste.

RUSSIE – UKRAINE – BIELORUSSIE

Y-a-t-il eu des pèlerins venant de ces pays jusqu'à Compostelle, soit 10.000 km aller-retour à pied ? Apparemment oui. Même si l'on n'a pas de statistiques précises sur les siècles lointains, on a retrouvé des graffitis en cyrillique sur le mur de l'église St Vivien à Pons (Charente-Maritime) et à l'abbaye de St Gilles (Gard), datés du 12^e siècle, dans lesquels étaient précisés les noms des pèlerins et leur voyage vers Compostelle. En 2013, un Belge de 52 ans a effectué le trajet Moscou-Santiago de Compostela en 5 mois (aller simple).

Le Conseil de l'Europe a voulu réactiver ces souvenirs en mettant en exergue la **VIA REGIA** (voir le panneau 16) qui joint MOSCOU (via MINSK) et KIEV à St Jacques de Compostelle.



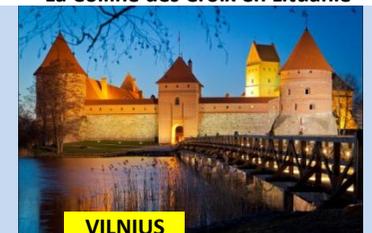
TALLINN



RIGA



La Colline des Croix en Lituanie



VILNIUS



**LES GRANDS PAYS SLAVES :
RUSSIE – UKRAINE – BIELORUSSIE
LES REPUBLIQUES BALTES :
ESTONIE – LETTONIE - LITUANIE**



Les Républiques Baltes sont au nombre de trois. Bien que se trouvant géographiquement enserrées au milieu des grands pays slaves, leurs habitants ont plus de points communs avec les Scandinaves pour les Estoniens et Lettoniens, et avec les Polonais, pour les Lituaniens. Mais les trois républiques furent intégrées dans l'ex-URSS durant près de 50 ans... Elles sont aujourd'hui dans l'Union Européenne.

ESTONIE et **LETTONIE** sont essentiellement des pays protestants avec des orthodoxes (immigrés de l'époque soviétique). Un Chemin de St Jacques part de Tallinn vers Riga puis Vilnius et la Pologne. Des Finlandais peuvent aussi prendre cet itinéraire après une courte traversée de la Mer Baltique.

La **LITUANIE**, par contre, est essentiellement catholique, avec des orthodoxes (ex-soviétiques venus des républiques voisines). Plusieurs « **ŠVENTO JOKÛBO KELIAS** » (Chemins de St Jacques en Lituanien) parcourent le pays, reliant ensuite Vilnius à la Pologne puis à l'Allemagne (Via Baltica outre-Rhin). Il faut rappeler le curieux monument de la **Colline des Croix**, à **Šiauliai**. Il y en a près de 50.000 entassées sur un monticule.

Au niveau du **Patrimoine Mondial**, les centres historiques des trois capitales, Tallinn, Riga et Vilnius figurent sur la prestigieuse liste.

RUSSIE – UKRAINE – BIELORUSSIE

Y-a-t-il eu des pèlerins venant de ces pays jusqu'à Compostelle, soit 10.000 km aller-retour à pied ? Apparemment oui. Même si l'on n'a pas de statistiques précises sur les siècles lointains, on a retrouvé des graffitis en cyrillique sur le mur de l'église St Vivien à Pons (Charente-Maritime) et à l'abbaye de St Gilles (Gard), datés du 12^e siècle, dans lesquels étaient précisés les noms des pèlerins et leur voyage vers Compostelle. En 2013, un Belge de 52 ans a effectué le trajet Moscou-Santiago de Compostela en 5 mois (aller simple).

Le Conseil de l'Europe a voulu réactiver ces souvenirs en mettant en exergue la **VIA REGIA** (voir le panneau 16) qui joint MOSCOU (via MINSK) et KIEV à St Jacques de Compostelle.



TALLINN



La Colline des Croix en Lituanie

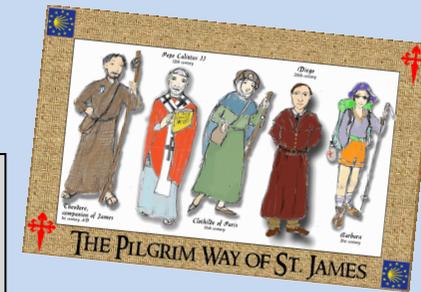


RIGA



VILNIUS

LA SCANDINAVIE LES ILES BRITANNIQUES



JAKOBSVEJEN en Danois
JAKOBSVEIEN en Norvégien
JAKOBSLEDEN en Suédois
PYHÄN JAAKOBIN TIE en Finnois

Ces deux groupes de pays (Norvège, Suède, Finlande, Danemark et Grande-Bretagne, Irlande) ont en commun d'être des îles ou des presqu'îles où la mer est omniprésente, ce qui modifie quelque peu la notion de « Chemin de Compostelle »... Dans tous les cas, il faut prendre un bateau...



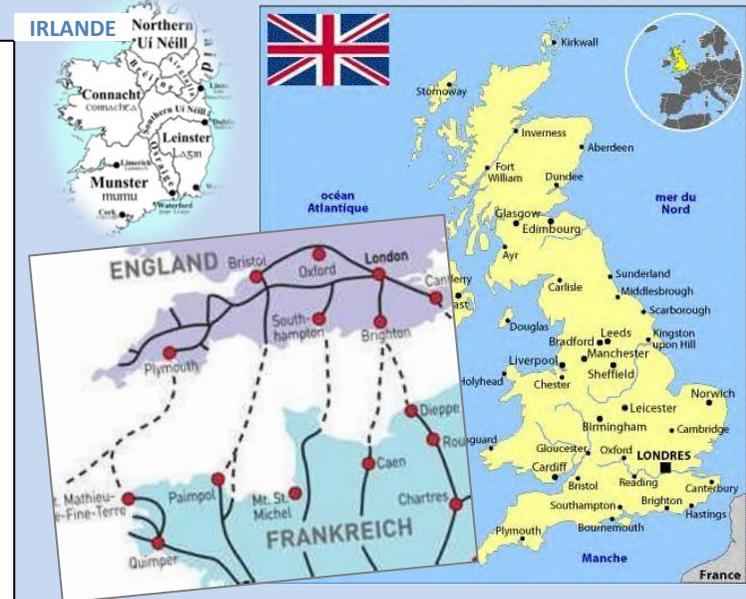
La NORVEGE compte aujourd'hui 2500 km de Chemins de St Jacques balisés et entretenus. Pays traditionnel de pèlerinages vers Trondheim (Nidaros à l'époque médiévale) ; la cathédrale abritait les reliques du saint national, St Olav, dont la chasse fut détruite en 1537 par des protestants ! Trondheim reste un grand lieu de départ vers Compostelle. Vers Oslo puis soit vers le Danemark (courte traversée en bateau), soit vers la Suède et le Danemark encore.

La SUEDE garde le souvenir du pèlerinage à Compostelle de Ste Brigitte, princesse de sang royal, en 1344. Elle fonda l'abbaye de Vadstena ; ce lieu est un point de départ apprécié pour Compostelle. Via le Danemark puis l'Allemagne. Lund et sa plus belle cathédrale romane de Suède, également ville universitaire, est un haut-lieu jacquaire suédois.

Le DANEMARK offre aux pèlerins la Via Jutlandia en continuation de la route de St Olav en Norvège et de Ste Brigitte en Suède. Elle passe à Viborg et Århus (principale cathédrale du Danemark) avant d'atteindre le nord de l'Allemagne.

De FINLANDE, il est presque obligatoire de joindre la Suède ou l'Estonie en bateau ; par voie terrestre, cela entraînerait un détour de plus de mille kilomètres par la Russie et St Petersburg. Ou via Laponie et Suède.

Au Patrimoine Mondial, le vieux port de Bergen, le Geirangerfjord, l'église en bois debout de Urnes en Norvège ; en Suède et Finlande, pas de lieu sur les itinéraires jacquaires. Au Danemark, la cathédrale de Roskilde.



Le culte de St James (St Jacques) en **GRANDE-BRETAGNE** et en **IRLANDE** existe bel et bien depuis des siècles. Les **WAYS OF SAINT JAMES**, dans tous les cas, relient des villes à des ports. Impossible de sortir de ces deux pays sans traverser la mer. Deux solutions : Vous étiez riche et tant qu'à prendre un bateau, vous alliez jusqu'en Galice... Mais où était alors la pénitence du chemin à parcourir ? Sinon, vous rejoigniez la France... De Canterbury au Mont St Michel, quel beau programme religieux ! En continuant ensuite vers les reliques de St Martin à Tours et la Via Turonensis jusqu'à St Jean-Pied de Port. Un itinéraire toujours très fréquenté par les Britanniques du 21^e siècle.

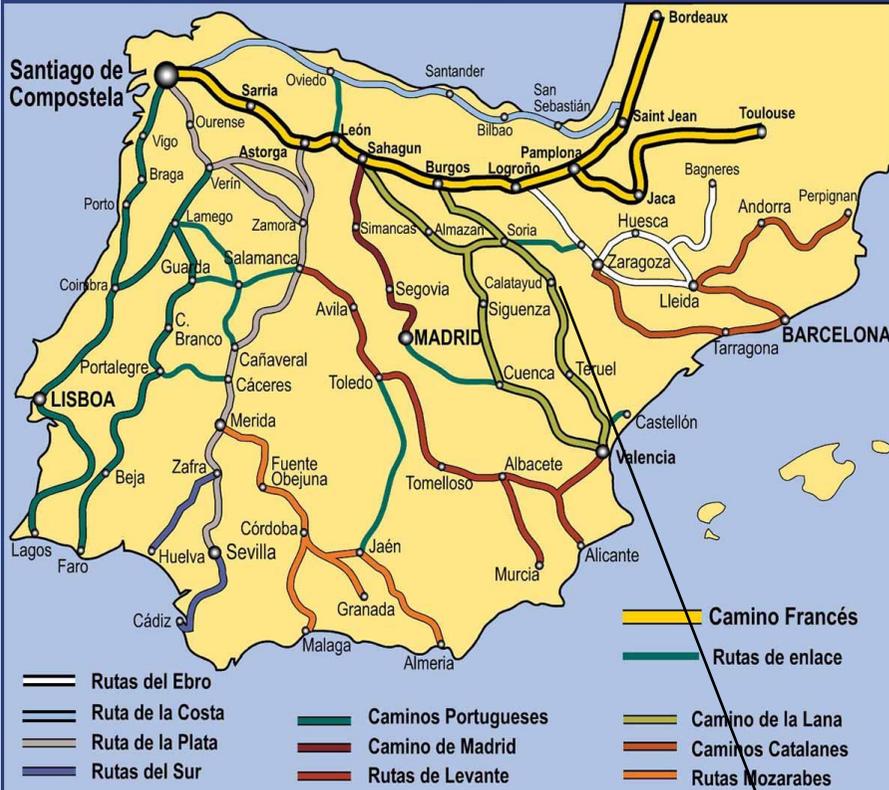
Au Patrimoine Mondial, citons tout l'ensemble religieux de Canterbury, en Angleterre.



LA PENINSULE IBERIQUE ESPAGNE ET PORTUGAL

CAMINO DE SANTIAGO

Los Caminos de Santiago en la Península



L'Espagne et le Portugal sont les deux seuls pays européens au départ desquels, pour se rendre à St Jacques de Compostelle, on puisse marcher vers le nord !

L'Espagne est normalement le premier pays jacquaire de la planète. Presque tous les Espagnols sont allés, au moins une fois dans leur vie, à Santiago de Compostela à pied, soit depuis leur domicile soit le plus souvent sur les 100 derniers kilomètres, ce qui donne quand même le droit à la remise de la « Compostela ». Il ne faut pas oublier que St Jacques est le saint patron de toute l'Espagne et que le 25 juillet est férié dans de nombreuses régions. Le Saint Jacques espagnol est dit « matamore » (tueur de Maures) car il aurait participé, moralement, à la reconquête de la péninsule sur les Arabes. C'est pourquoi, en Espagne seulement il est personnifié par un symbole rouge mi-croix, mi-épée. Venant de France, le **Camino Primitivo** longeait la côte basque, cantabrique et asturienne (portion de l'actuel « Camino del Norte ») ; devant les nombreuses attaques de pirates et autres malfaisants venus de la mer, il fut décidé que le chemin passerait à l'intérieur des terres, ce qui donna le **Camino Francés**. Divers chemins viennent de tout le pays, dont le « Camino de la Plata » (le Chemin de l'Argent) partant de Cadix et Séville, ports dans lesquels étaient déchargées les tonnes de métal argent venues d'Amérique du Sud et réparties dans tout le pays.

Le Portugal, indépendant depuis le 12^e siècle, possède son « **Caminho Português** » qui, partant de Lisbonne, traverse Fatima, Coimbra, Porto. Au début du 14^e siècle, la reine Isabelle de Portugal se rendit en pèlerinage à Santiago. Au 21^e siècle, le pays est resté très catholique et le « camino » très fréquenté par Portugais et étrangers. Au niveau du **Patrimoine Mondial**, le quartier de Belem à Lisbonne, le centre historique de Porto et l'université de Coimbra sont sur le passage des pèlerins.

Au **Patrimoine Mondial**, l'Espagne a vu classer, non seulement le Camino Francés mais également tous les Chemins du Nord sur cette liste. Il s'agit de l'intégralité des chemins incluant cathédrales, églises, monastères, lieux d'hébergement, paysages, ponts, etc. Un cas unique ! Sans parler des nombreux autres sites du pays également classés.



Eglise pré-romane San Miguel de Lillo à Oviedo 9^e siècle



Eglise Santa Maria del Naranco à Oviedo 9^e siècle



Saint Jacques Matamore

CALATAYUD, ville-jumelle d'Auch, en Aragon est sur le CAMINO SAGUNTO, actuellement remis en valeur (balisage, site propre du chemin)...



LA SCANDIBERIQUE OU EUROVELO N° 3 « ROUTE DES PÈLERINS »



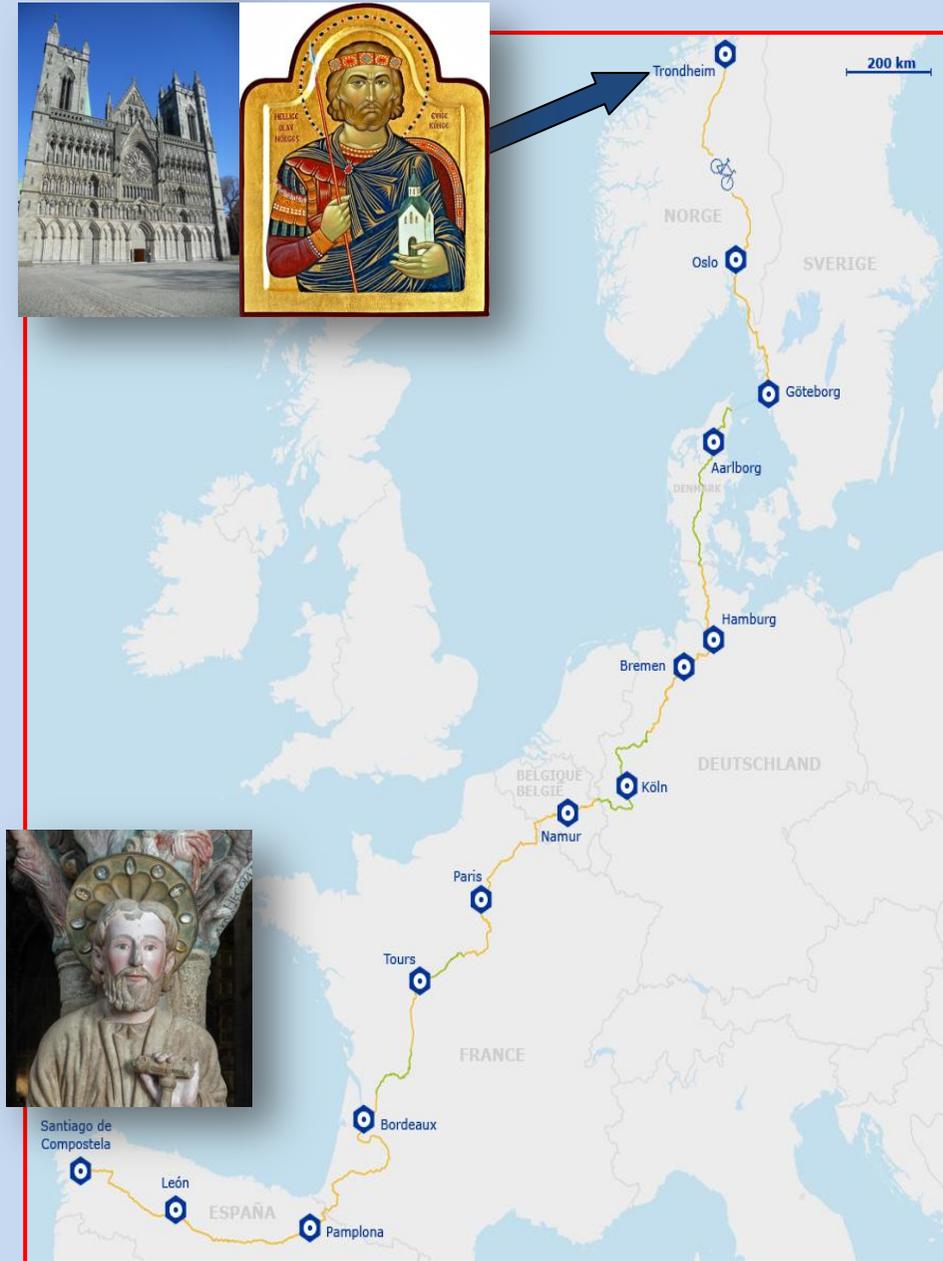
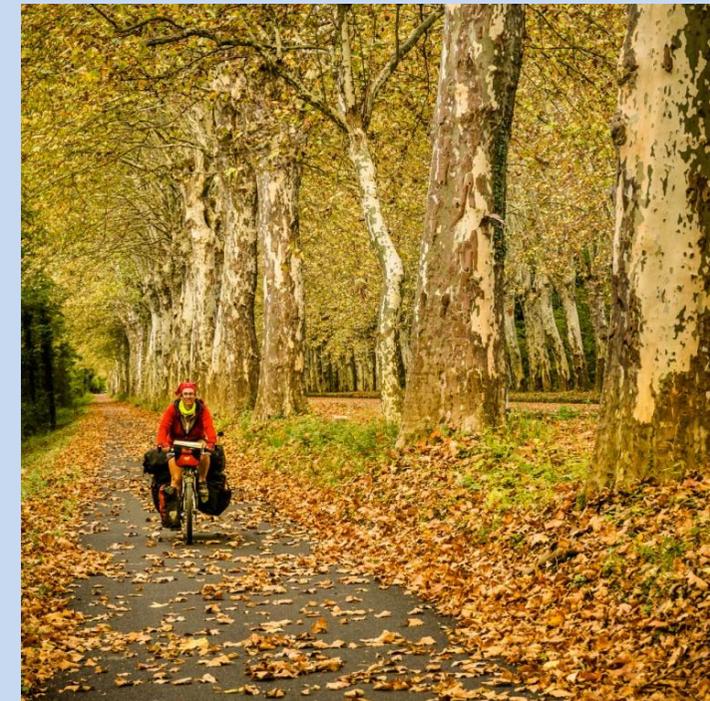
Inaugurée le 3 juin 2018 dans sa partie française, la SCANDIBERIQUE court de Trondheim (Norvège) à Santiago de Compostela sur 5122 km. Elle traverse successivement la Norvège, la Suède, le Danemark, l'Allemagne, la Belgique, la France et l'Espagne.

Aménagé avec le concours de l'Union Européenne, cet itinéraire traverse la France de Jeumont à St Jean-Pied de Port, soit 1593 km.

Départ de Trondheim, ville dédiée au culte de l'ex-roi de Norvège Saint Olav. La route passe ensuite à Cologne dont la cathédrale renferme la relique des Rois Mages ; elle traverse Namur et son reliquaire du pied de Saint Jacques ; atteint Paris et la couronne d'épines du Christ ramenée par Saint Louis et conservée dans la Sainte Chapelle ; passe à Tours, ville de Saint Martin, symbole du partage entre pauvres et nantis. Beaucoup de spiritualité en chemin...

Toutes les sections sont en site propre, séparées de la circulation automobile.

www.eurovelo.com



L'HOSPITALITE TOUT AU LONG DES CHEMINS

Sans elle, rien n'eut été possible...



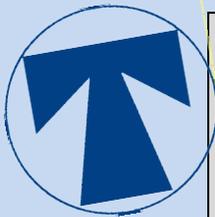
L'hospitalité a été de tout temps une vertu chrétienne depuis Abraham... Accueillir son prochain est un devoir. Tous les monastères avaient aussi cette fonction. Des confréries ont également tenu ce rôle. Puis des ordres religieux (et militaires) se sont spécialement consacrés à recevoir les voyageurs, essentiellement pèlerins.

L'Hôtel-Dieu St Jacques à Toulouse fut géré par une confrérie puis par la municipalité

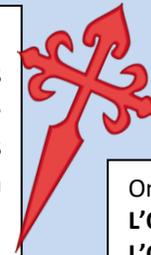


Les ordres d'hospitalité accueillèrent les pèlerins, les abreuvèrent, les nourrissaient, leur donnaient lit et chauffage, soignèrent leurs petits et gros bobos. De là est venu le mot « hôpital », maillon indispensable de notre système de santé moderne.

L'ordre principal fut celui des **ANTONINS**, fondé en 1089 à St Antoine-L'Abbaye (Isère). Les créateurs se référaient à St Antoine-l'Ermite ayant vécu au 4^e s en Egypte, connu pour chasser « le mal des ardents » ; ils en avaient ramené les reliques de Constantinople. En 1247, ils sont reconnus comme ordre religieux par le Pape. On va les retrouver dans toute l'Europe sur les Chemins de Compostelle (on parle de 640 établissements). On les voit à Pons (Charente-Maritime) comme à St Antoine-Pont d'Arratz (Gers) ; à Castrojeriz (Castille-Léon) comme à Memmingen (Bavière) où ils ont aujourd'hui un musée (et une bière...) Leur emblème, le « tau » grec.



L'Ordre de **SANTIAGO** fut fondé en 1170 en Espagne. Il devint spécialisé dans l'accueil des pèlerins de St Jacques dans toute la péninsule ibérique mais il eut également des établissements dans notre Gascogne. Son emblème, la croix-épée de St Jacques.



On peut aussi citer :
L'Ordre des Hospitaliers du St Esprit
L'Ordre du Temple (*les Templiers*)
L'Ordre Teutonique en Allemagne et Europe centrale etc.

L'Ordre de **CLUNY**, fondé au 10^e siècle, compta jusqu'à 1.000 établissements en France, Espagne, Allemagne, Angleterre, Suisse, Italie. L'hospitalité des pèlerins n'était pas son but principal mais fut néanmoins pratiquée couramment.



ET AU BOUT DU CHEMIN.....
SAINT JACQUES DE COMPOSTELLE



Et à l'extrémité de l'Europe ,
le Cap Finisterre



EN GUISE DE CONCLUSION...



A ce jour, l'Europe compte environ **60.000 kilomètres** de Chemins de Saint Jacques de Compostelle balisés et entretenus.

CHEMINS DE COMPOSTELLE ET SOCIETE DE CONSOMMATION

L'attrait du 21^e siècle pour les Chemins de Compostelle est-il un phénomène de civilisation ? Oui, apparemment. Plus une nation est riche, plus l'argent y prend d'importance dans un matérialisme galopant et une consommation effrénée. Partir sur les Chemins est alors un **antidote** puissant qui permet de retrouver les « **vraies valeurs** » ! L'Homme a besoin de racines, de la notion de sacré, souvent en dehors du « prêt à penser » d'un dogme religieux. Marcher sur le Chemin c'est aussi suivre son « chemin intérieur ». Une sorte de thérapie personnelle qui explique la phrase bien connue : « Je suis parti en marcheur ; je suis arrivé en pèlerin » !

Les habitants des pays où l'automobile est devenue une banalité quotidienne et la source d'ennuis tels que des heures d'embouteillages ont beaucoup plus envie de partir marcher dans la nature que ceux qui espèrent avoir une automobile dans un futur plus ou moins lointain.

En regardant ce qui se passe dans les pays de l'Est, c'est en Pologne et en Tchéquie que le mouvement jacquaire actuel est des plus actifs. Ce sont justement les deux pays dont le PIB est le plus élevé de l'ex-bloc communiste. Pour les gouvernements, à partir d'un certain niveau de vie, il devient intéressant d'investir dans la culture car elle permet, notamment, le développement d'un tourisme de qualité.

GO WEST !

L'Abbé Georges Bernès, Gersoï, décédé à l'automne 2017, pionnier du renouveau avec un pèlerinage en 1961, auteur de plusieurs livres dont un guide dans les années 70, disait à qui voulait l'entendre : « Si le Chemin de Compostelle a eu un tel succès au fil des siècles, c'est parce qu'il va vers l'ouest ! En sens inverse, le résultat n'aurait pas été comparable ! ».

Les grandes invasions ont toujours eu lieu de l'est vers l'ouest, la conquête de l'Amérique aussi. Marcher dans le sens du soleil apporte de l'espérance. Et au Moyen-Age, aller jusqu'au Cap Finistère, c'était arriver à la dernière extrémité du monde connu à l'époque.

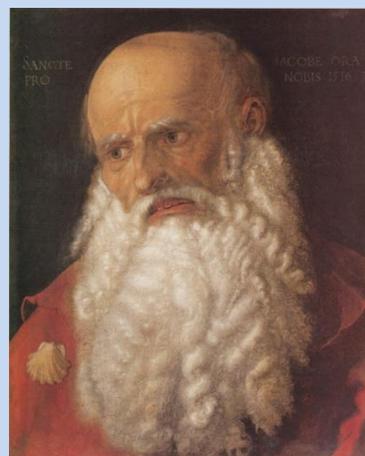
LA MONDIALISATION DU CHEMIN

On constate de plus en plus une mondialisation du Chemin de Compostelle. Outre des Européens de tous pays, on rencontre maintenant des pèlerins Japonais, Philippins, Mexicains, Argentins, Américains et Canadiens, Africains du Sud, Australiens, Néo-Zélandais. Les cinq continents marchent aujourd'hui sur les Chemins de Compostelle. La « compostela » a été obtenue par des ressortissants de 180 pays !

Les visites du Pape Jean-Paul II à Saint Jacques de Compostelle, en 1982 et en 1989, ont contribué à faire connaître ce pèlerinage dans le monde entier. De même que les reconnaissances officielles du Conseil de l'Europe et de l'Unesco comme lieux de patrimoine.

L'OECUMENISME DU CHEMIN

Le Chemin est un espace de paix, de tolérance, d'altruisme, de contacts, de compréhension. Il est ouvert à toutes et à tous, quelles que soient leur couleur de peau, leur richesse, leur ethnie, leur religion. Catholiques, Protestants, Orthodoxes composent la grande majorité des pèlerins mais on commence à y voir des Juifs, des Musulmans, des Shintoïstes, des Bouddhistes... C'est là le rôle extraordinaire que peuvent jouer les Chemins de Compostelle dans notre 21^e siècle ! **Pour un monde meilleur !**



Le Saint Jacques
d'Albrecht Dürer



PROCHAINE ANNEE SAINTE JACQUAIRE : 2021

(Quand la St Jacques, le 25 juillet, tombe un dimanche)

CETTE EXPOSITION VOUS EST PRÉSENTÉE PAR
**LES AMIS DES CHEMINS DE SAINT JACQUES
EN OCCITANIE**



RETROUVEZ TOUS LES PANNEAUX DE L'EXPOSITION
SUR NOTRE SITE
(ainsi que des liens vers de nombreux sites jacquaires européens)



www.compostelle-toulouse.com

CONCEPTION ET RÉALISATION

JEAN-PAUL AMIC
(journaliste-écrivain, grand voyageur et responsable de la délégation Gers)

Crédits Photographiques : associations jacquaires européennes, collections privées

Impression : Imprimerie du Prieuré à Auch

AVEC LE CONCOURS DE



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Chemins de Saint-Jacques-
de-Compostelle en France
inscrits sur la Liste du
patrimoine mondial en 1998



Agence de Coopération
Interrégionale et Réseau

Chemins de Saint-Jacques de Compostelle